

**Renaissance and Reformation**  
**Renaissance et Réforme**



**Siemens, Raymond G., ed. The Lyrics of the Henry VIII Manuscript**

Pascale Duhamel

Volume 45, numéro 2, printemps 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1094851ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v45i2.39794>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Duhamel, P. (2022). Compte rendu de [Siemens, Raymond G., ed. The Lyrics of the Henry VIII Manuscript]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 45(2), 353–355. <https://doi.org/10.33137/rr.v45i2.39794>

© Pascale Duhamel, 2022



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**Siemens, Raymond G., ed.**

***The Lyrics of the Henry VIII Manuscript.***

Medieval and Renaissance Texts and Studies 524 / Renaissance English Text Society 39. Tempe, AZ: Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, 2018. xvi, 176 p. ISBN 978-0-86698-580-2 (relié) 54 \$US.

Raymond G. Siemens présente dans cette publication une édition des textes des chansons de ce qu'il est convenu d'appeler « le *Manuscrit Henri VIII* ». Il s'agit du manuscrit Londres, British Library, Additional 31922 (disponible en ligne sur le site de la British Library, mais aussi dans la base DIAMM – Digital Image Archive of Medieval Music). Bien qu'il s'agisse d'un manuscrit musical polyphonique, Siemens, de façon très explicite, prend le parti d'éditer les textes uniquement pour un lectorat de littéraires (17), en raison du fait que ces textes reflètent la culture et l'imaginaire de la cour du jeune roi Henri VIII (1–3), et met en lumière comment le roi lui-même se représente en tant qu'auteur (11). L'édition entière est conçue davantage comme un riche outil de recherche que comme une édition commentée de façon approfondie.

Le livre, s'ouvrant sur la table des matières, donne d'emblée la liste des chansons éditées avec leurs folios. On trouve immédiatement après la table des matières une table des sigles et des abréviations d'une très grande utilité. Elle comprend en effet une liste exhaustive des manuscrits partageant du contenu avec le *Manuscrit Henri VIII*, commençant par les manuscrits exclusivement littéraires, et poursuivant avec les manuscrits musicaux (curieusement libellés « Non-textual [Musical] Witnesses »). Une liste complète des différentes éditions du matériel du manuscrit suit. Cette liste inclut les ouvrages donnant aussi peu qu'une ou deux chansons, ainsi que d'autres titres pertinents. Ainsi, cette table donne en quelque sorte les références de l'ensemble de la documentation nécessaire pour l'étude du *Manuscrit Henri VIII* au moment de la publication de cette édition.

L'introduction présente le contexte général du manuscrit, sa description matérielle, son origine et son histoire, les observations de Siemens sur l'intérêt du manuscrit, pour finir avec ses principes d'éditions. Le cœur de l'ouvrage correspond évidemment aux chansons pour lesquelles les textes, numérotés, sont donnés dans l'ordre du manuscrit avec un titre correspondant le plus souvent à l'incipit et en précisant les attributions. Dans le cas de certaines pièces sans texte, la mention « music only » est ajoutée. On trouve dans la

section suivante un commentaire général et un commentaire textuel par numéro de ligne, pour chaque chanson. Le commentaire général met en relation le texte des chansons avec l'actualité de la cour et note des emprunts ou diverses relations avec d'autres chansons ou auteurs. Le commentaire par ligne donne évidemment les orthographes originales lorsque des corrections se sont imposées, les variantes d'intérêt et plusieurs commentaires intéressants sur le sens des mots. On y trouve parfois quelques informations supplémentaires sur des événements spécifiques auxquels renvoient les lignes. Pour chacune de ces chansons, Siemens donne aussi les textes colligés en précisant non seulement les manuscrits, mais aussi les textes des différentes lignes musicales du *Manuscrit Henri VIII* qui ont été utilisées. On trouve enfin une liste des ouvrages qui éditent, indexent ou commentent la chanson. L'ouvrage se conclut avec une bibliographie complète qui reprend tous les ouvrages cités, y compris ceux que l'on trouve dans la table des sigles et des abréviations.

Ainsi que le présente Siemens, Henri VIII se trouve au cœur de cette collection de chansons. La mise en page lui donne effectivement une place de choix, parmi plusieurs autres auteurs. Dans son introduction, en plus de souligner l'intérêt immédiat de la collection, Siemens met en lien ce répertoire avec les débats contemporains sur l'oisiveté et la valeur de plusieurs divertissements pour en éviter les effets. Il développe également quelques commentaires sur les liens entre la poésie et le pouvoir, d'autant plus que dans ce cas, nous avons affaire à un roi poète. Ce qui l'amène évidemment à réfléchir à l'image qu'Henri VIII projette de lui-même dans ses chansons, et ce, en tant que roi, mais aussi en tant qu'auteur et en tant qu'amoureux. Enfin, il souligne aussi que ce manuscrit nous donne accès à la vie musicale et littéraire de la cour, à ce qu'on y entendrait si on pouvait y être présent.

L'exhaustivité et la qualité de cette édition sont impressionnantes. Le seul regret que j'ai eu à sa lecture est de n'y trouver aucun commentaire permettant d'en apprendre davantage sur les compositeurs présents ou de savoir si les poètes sont également compositeurs. La question est évidemment très complexe ; elle aurait nécessité une longue discussion critique et dépassé les limites que s'est données Raymond Siemens. Or, comme cela a été de nombreuses fois souligné dans les rencontres rassemblant musicologues, littéraires et philologues, il est de plus en plus nécessaire que ces disciplines dialoguent dans leurs approches de témoins aussi fascinants que le *Manuscrit Henri VIII*. Toutefois, Siemens annonce ses couleurs très ouvertement à propos de son approche exclusivement

littéraire. Ainsi, ce livre, en apparence court, pouvant presque se glisser dans la poche d'un imperméable, est d'une grande richesse et deviendra sans doute un outil incontournable pour tous ceux qui voudront entreprendre de nouvelles recherches sur le *Manuscrit Henri VIII*, musicologues compris.

PASCALE DUHAMEL

Université d'Ottawa

<https://doi.org/10.33137/rr.v45i2.39794>